

C'est pour cette raison que, lors de l'entrevue de sélection, Michel Lemay de HEC Montréal teste les candidats sur ce point. « Ne pas être capable de me citer des exemples de projets menés en équipe est une tare pour le candidat, selon moi; alors je creuse davantage pour mesurer si la personne a néanmoins les qualités pour le travail collectif », explique-t-il.

Et ce, d'autant plus si son métier ne se prête pas beaucoup au travail en groupe. Ce n'est pourtant pas rédhibitoire: « C'est la personne qui compte, pas son métier. Elle peut très bien avoir des expériences de travail en équipe en dehors de sa vie professionnelle, dans des activités bénévoles par exemple », poursuit Michel Lemay. Vous savez ce qu'il vous reste à faire...

Pour vous préparer à répondre à des questions sur ce thème lors de l'entrevue, « demandez-vous si vous avez quelques-unes de ces habiletés, recommande Brigitte Carel: êtes-vous ouvert à l'autre, êtes-vous capable de prendre des décisions par consensus ou votre désir d'être leader vous pousse-t-il à vouloir diriger, décider, ce qui rend le travail en équipe plus difficile, etc. » La psychologue et coach conseille également « de prendre le temps d'entrer en contact avec les autres étudiants dès le début de l'année afin d'être plus à l'aise avec le groupe par la suite, d'entretenir ces relations, par exemple, en n'étant pas systématiquement en concurrence avec ses pairs, ce qui pourrait engendrer des comportements qui mettraient à mal les relations établies avec le reste de l'équipe ».

Comment utiliser le MBA pour faire évoluer sa carrière ?

■ Ce qu'il faut savoir

Toutes les universités affichent des chiffres pour montrer que l'obtention du MBA a permis à leurs étudiants de faire évoluer leur carrière de façon intéressante et rapide. HEC Montréal indique que sa promotion de 2013 a connu en moyenne 35% d'augmentation de salaire et que 85% des diplômés étaient en emploi moins de six mois après la fin du programme d'études. Pour les étudiants de McGill (2011-2012), le taux de placement trois mois après l'obtention du diplôme est, depuis les cinq dernières années, supérieur à 90% en moyenne, précise Marie-José Beaudin, directrice exécutive du Centre de carrières de la Faculté de gestion Desautels de l'Université McGill.

🔑 En pratique

Il ne faut pas attendre d'avoir son MBA pour envisager « l'après ». « Ça se prépare dès l'entrée à l'université par des tests psychotechniques, des simulations d'entrevues d'embauche, etc. », précise Marie-José Beaudin, qui accompagne les étudiants dans cette préparation.

« Le parcours académique, les cours à option, la session à l'étranger sont des éléments qui doivent être planifiés dès l'entrée au MBA », complète René Beaulieu, de la Faculté des sciences de l'administration (FSA) de l'Université Laval, dont le service de placement propose également un accompagnement des étudiants jusqu'à deux ans après la fin de leurs études. Le choix du stage – quand il est prévu dans le cursus – est d'ailleurs stratégique, car « il se transforme souvent en opportunité d'emploi », constate Jean-François Guertin, de l'Université de Sherbrooke qui propose une formule « coop » pour les étu-

dians en MBA à temps plein. À Concordia, on aide les étudiants du programme EMBA « à planifier ce qu'ils veulent faire après », précise le directeur du programme, Jordan LeBel. Test de personnalité au travail et coaching sont des outils mis en œuvre pour aider les gestionnaires à mieux se connaître et à faire évoluer leur carrière selon leurs forces et leurs souhaits.

Une fois le diplôme en poche, tout n'est pas encore gagné pour obtenir un poste de responsabilité ou même une augmentation de salaire. « Même si l'entreprise a autorisé une personne à faire un MBA, ça ne l'engage pas à offrir une évolution de carrière ou de rémunération », rappelle Guylaine Allard, de Quantum. Tout le monde est d'accord sur ce point: le MBA est un atout de taille, mais ce n'est pas un sésame ouvrant toutes les portes.

Il reste donc à démontrer ses compétences nouvelles et l'intérêt pour l'entreprise de ses nouveaux acquis. Pour ce faire, une seule voie: l'action. « La meilleure façon de prouver ses compétences, c'est de mener un projet. Il faut prouver qu'on peut appliquer les connaissances acquises au MBA à des choses visibles pour l'entreprise », explique Marie-José Beaudin. Une maîtrise peut en effet sembler trop théorique dans le monde des affaires.

Dernier conseil pour profiter pleinement du MBA afin de faire évoluer sa carrière: savoir se vendre! « Ce ne sont pas toujours les meilleurs qui sont promus, mais ceux qui savent se vendre, constate Marie-José Beaudin. C'est pourquoi on travaille beaucoup avec les étudiants sur le *branding exercise*: repenser comment je me présente, je parle de moi, comment j'approche les gens, etc. »

MBA GESTION POUR CADRES EN EXERCICE

Chantal Beiley

Diplômée, MBA Gestion
pour cadres en exercice

- Mode hybride
- Formule flexible, en 24 mois
- Adapté pour les gens en emploi

www.fsa.ulaval.ca/mbacadres

FSA ULaval
Notre monde
est affaires

